

## **28<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire « A »**

Habituellement, nous sommes honorés quand nous recevons une invitation pour des noces, surtout quand elle vient de quelqu'un qui est célèbre et bien placé, et qu'on ne pensait pas être invité.

Personnellement, je n'ai pas été invité au mariage royal de Kate et William, ni à l'un des banquets auxquels ils ont participé lors de leur passage à Québec. Il y avait sans doute beaucoup de monde de Val-Bélair, mais moi j'ai été oublié...

Être invité, c'est un signe de considération, d'amitié, d'affection, parce qu'il faut faire des choix parmi les personnes qu'on connaît quand on organise des noces.

Quel drame quand les invités ne se présentent pas. On se demande bien : « Pourquoi ils ne viennent pas? »

Dans sa parabole, Jésus nous dit qu'ils n'avaient pas le temps; il fallait qu'ils s'occupent de leur champ ou de leur commerce. Nos biens et notre argent nous empêchent parfois de répondre à certaines invitations : aller donner un coup de main pour rendre service ou aller s'occuper d'un malade, on n'a pas toujours les moyens surtout si on perd une journée d'ouvrage, ou même une partie de golf, une excursion ou un souper avec notre gang d'amis. Bien sûr, ce n'est pas mal en soi d'aller travailler ou de prendre du temps pour des loisirs, mais il y a parfois des invitations plus importantes qui nous parviennent de Dieu lui-même et dont nous ne saisissons pas l'urgence et la nécessité, pour notre propre bonheur, parce que nous sommes pris ailleurs, préoccupés par nos propres affaires, tournés vers nous-mêmes, notre champ, notre commerce, vers la terre et ce qui va mourir.

Quand nous refusons ces invitations, nous révélons la petitesse de notre cœur, et cette partie de nous-mêmes, il faut qu'elle soit détruite au lieu de nous détruire. Il faut nous en libérer parce qu'elle nous tue.

Après, nous pouvons accueillir avec joie et reconnaissance l'invitation qui nous est faite d'entrer dans la salle des noces. Nous sommes aussi importants que les princes et les princesses du monde, que les stars et les vedettes de l'univers, que les riches et les puissants de la finance, du cirque ou de l'informatique. Nous sommes les invités de Dieu lui-même.

Le Royaume des cieux est pour nous, les humbles et les petits que Dieu a envoyé chercher partout, aux croisées de tous les chemins. Savons-nous la chance que nous avons?

Ayant reconnu les bienfaits dont le Seigneur veut nous combler, il nous demande un minimum de bonne volonté, de le laisser nous revêtir de son vêtement, de nous laisser habiller par son Esprit, c'est-à-dire revêtir les sentiments

qui sont les siens, ceux de son Fils, cet amour qu'il a manifesté dans le don de lui-même jusqu'à la croix.

En participant aujourd'hui à l'Eucharistie, la parabole commence à se réaliser. Le banquet de noces est ouvert : » Venez, tout est prêt! »

Mais ne nous y trompons pas, il reste encore bien des places à la table de Dieu. Nous avons du travail à faire, car nous sommes aussi des serviteurs de cet amour, envoyés sur les chemins pour rassembler tous ceux que nous rencontrerons afin que la salle de noce soit remplie de convives.

Rendons grâces au Seigneur pour l'honneur qu'il nous fait de nous ouvrir sa table et nous servir son repas

Amen!

Patrice Vallée, ptre.